

Le chant liturgique et l'esprit franciscain

(Conférence donnée par M. l'abbé Paul Bayart,
du Tiers-Ordre, aux tertiaires de Roubaix)

COMME tous les arts, la musique, même profane, mais surtout la musique religieuse, a ressenti la vivifiante influence du mouvement franciscain. Saint François, tout le premier, était un passionné de musique : toute sa vie, il chante et fait chanter. Les franciscains recueillirent comme un héritage cet amour du plus immatériel des arts consacré à la gloire de Dieu : ils l'ont cultivé, ils l'ont perfectionné : ils ont produit de belles œuvres : et cela depuis le temps où ils répétaient sur les routes de l'Europe les cantiques de leur Père, jusqu'à nos jours, où les grands maîtres de l'art religieux en musique appartiennent, à divers titres, à l'Ordre Séraphique (P. SINGER, P. HARTMANN, E. TINEL)

Le chant liturgique en particulier leur est redevable. D'abord ils ont reçu de leur Fondateur, avec l'office romain, le chant de l'Eglise Romaine : et ils l'ont conservé longtemps, plus longtemps que d'autres ordres religieux, intacts dans leur livres et vivant sur leurs lèvres. Puis ils l'ont enrichi : on pourrait citer un bon nombre de franciscains compositeurs liturgiques : on peut supposer qu'il en est beaucoup d'inconnus ou d'anonymes. Mais il suffit pour la gloire de l'Ordre et l'honneur de la liturgie, qu'ils aient produit un Julien de Spire avec son office de Saint François, un Jacopone de Todi avec son Stabat, ou mieux ses Stabat... un Thomas de Céano avec son *Dies irae*. Ils restent donc attachés fermement au chant grégorien traditionnel. Mais pas au point de n'être pas personnels, ni de refuser tout progrès. Ils ont des mélodies préférées : ils aiment mieux ceux des tons grégoriens (1) qui se rapprochent le plus de nos modes modernes et les préparent. Ils cultivent les genres et adoptent plus volontiers les formes d'aspect diatonique et d'allures populaires. Et cela précisément répond au

(1) Cfr. v. g. les antiennes pour la fête de N. P. S. François, et certaines pièces insérées dans les *Cantus Varii*.